

Dossier de presse trigon-film

# LUCK BY CHANCE

de

**Zoya Akhtar**

**(Inde, 2009)**



## DISTRIBUTION

trigon-film

Limmatauweg 9

5408 Ennetbaden

Tél: 056 430 12 30

Fax: 056 430 12 31

info@trigon-film.org

www.trigon-film.org

## CONTACT MÉDIAS

Régis Nyffeler

077 410 76 08

nyffeler@trigon-film.org

## MATÉRIEL PHOTOGRAPHIQUE

www.trigon-film.org

## **FICHE TECHNIQUE**

Réalisation:	Zoya Akhtar
Scénario:	Zoya Akhtar
Dialogues:	Javed Akhtar
Lyrics:	Javed Akhtar
Image:	Carlos Catalan
Montage:	Anand Subaya
Musique:	Shankar-Eshaan-Loy
Son:	Baylon Fonseka
Décors:	Anuradha Parikh
Costumes:	Arjun Bhasin, Aparna Chandra
Casting :	Nandini Shrikent
Chorégraphie:	Vaibhavi Merchand, Rajeev Surti
Production:	Farhan Akhtar, Ritesh Sidhwani
Langue:	Hindi, anglais f/a
Durée:	156 minutes

## **FICHE ARTISTIQUE**

Farhan Akhtar	Vikram Jaisingh
Konkona Sen Sharma	Sona Mishra
Rishi Kapoor	Rommy Rolly
Dimple Kapadia	Neena Walia
Aamir Khan	Aamir Khan
Isha Sharvani	Nikki Walia
Hrithik Roshan	Zaffar Khan
Juhi Roshan	Minty Rolly
Sanjay Kapoor	Ranjit Rolly

## SYNOPSIS

*Comment devenir une star? Grâce à son talent? A de longues heures de travail acharné? A un bon carnet d'adresses? Vraisemblablement, avec du hasard et un peu de chance...*

C'est pleine de rêves de réussite que la jeune Sona (Konkona Sen Sharma) débarque à Mumbai pour faire carrière dans le cinéma. Son ami, Vikram (Farhan Akhtar), fraîchement sorti d'un cours d'acteur de Dehli, sera pourtant celui à qui la chance va sourire, lorsqu'une star renommée fera faux bond au producteur Rommy Rolly (Rishi Kapoor).

Entre romance et comédie, *Luck by Chance* nous dévoile l'envers du décor de la célèbre usine à rêves qu'est Bollywood.

## NOTE D'INTENTION

«J'ai grandi dans l'industrie cinématographique de Bombay. Enfant, j'ai passé beaucoup de temps sur les plateaux de tournage, c'était une évolution naturelle lorsque j'ai commencé à faire des films.

Les premiers films sont généralement très personnels, mon histoire se situe dans l'univers que je connais le mieux - Bollywood. Même si je fais partie de cet univers, je suis toujours fascinée par la manière dont fonctionne cette machine de production de masse, qui produit le plus grand nombre de films au niveau mondial, malgré le peu de moyen, aucun gros contrat, des manques de technique et des équipements limités.

La seule réponse que j'ai trouvée à ce sujet: les gens. Les rêveurs incorrigibles qui peuplent cet univers chaotique. Les vendeurs de rêve et leur public dévoué, l'amour malsain du cinéma, épicé par des tendances excentriques et des croyances archaïques - des contradictions que l'on peut tirer de cet univers.

Je voulais arriver à saisir cette bande de personnages colorés: stars cultes, réalisateurs par accident, producteurs superstitieux, figurants désillusionnés, journalistes de cinéma flatteurs, danseuses sensuelles, tâcherons pompeux, mères de star couveuses, secrétaires menteuses, débutants hésitants et rivaux prometteurs déchirants.

Ils vivent tous dans un monde agité où chacun a son agenda personnel et tentent de tout faire pour aller de l'avant. Mais malgré tout, leur avenir est aussi sûr que s'il s'agissait d'une pièce de monnaie. Et les deux côtés de la médaille sont le succès ou l'échec.

A travers leurs couleurs aigres-douces, j'espère que les chansons et les scènes de danse apportent un regard unique et empathique de la vie dans les coulisses, dévoilant les personnages et leurs rêves, leurs frustrations, échecs, triomphes, joies et déceptions, et - surtout - leur infatigable envie de continuer le spectacle. »

Zoya Akhtar

## BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE



Zoya Akhtar est la fille de l'écrivain et parolier Javed Akhtar et de l'actrice, auteure et réalisatrice Honey Irani. Son frère, Farhan Akhtar, un des "jeunes loups" du cinéma de Bollywood, insuffle actuellement, en tant que réalisateur, producteur et acteur, une bouffée d'air frais au cinéma indien.

Zoya Akhtar a travaillé dans divers domaines de l'industrie cinématographique indienne, mais surtout en tant que responsable de casting et assistante de réalisation, par exemple dans les films *Dil Chahta Hai* et *Lakshya*, réalisés par son frère, avant de faire ses débuts avec *Luck by Chance*.

Ses débuts en tant que réalisatrice et scénariste ont reçu le soutien de son père, qui a écrit les dialogues, mais aussi de son frère, qui endosse le rôle principal du film.

Actuellement, Zoya Akhtar travaille sur *Kismet Talkies*, une comédie romantique avec Hrithik Roshan, Kareena Kapoor et Priyanka Chopra dans les rôles principaux.

### Filmographie:

2010 KISMAT TALKIES  
2009 LUCK BY CHANCE

## L'AUTEUR JAVED AKHTAR

Javed Akhtar, né le 17 Janvier 1945, est l'un des cinéastes les plus importants de l'industrie du cinéma indien. Poète, scénariste et compositeur, il a participé à plus de 80 scénarios et musiques de films, incluant des œuvres majeures telles que les classiques *Sholay* (1975) et *Don* (1978) et les récents Blockbuster *Om Shanti Om*, *Jodhaa Akbar* et *Lagaan*. En 2007, Javed Akhtar a reçu le Filmfare Award pour l'ensemble de son œuvre. De son premier mariage avec la scénariste Honey Irani sont nés deux enfants, Zoya et Farhan Akhtar. Aujourd'hui, il est marié avec l'actrice Shabana Azmi, l'une des plus importantes représentantes du "parallel cinema", le cinéma alternatif "Arthouse". Ensemble, ils s'engagent pour les droits de l'homme, l'égalité des femmes notamment.

### Filmographie sélective:

2009 LUCK BY CHANCE  
2008 JODHAA AKBAR  
2007 OM SHANTI OM  
2006 UMRAO JAAN  
2006 DON  
2004 LAKSHYA  
2004 SWADES  
2004 VEER & ZAARA  
2004 MAIN HOON NA  
2003 KAL HO NAA HO  
2001 DIL CHAHTA HAI  
2001 LAGAAN  
1998 DUPLICATE  
1980 DOSTANA  
1978 DON  
1975 SHOLAY

## **LUCK BY CHANCE: PASSION ET FRÉNÉSIE DANS LES COULISSES DE BOLLYWOOD**

La jeune Sona, qui débarque à Mumbai, a bien l'intention de devenir une star de cinéma, persuadée de son talent. Mais elle se rendra vite compte que le talent ne suffit pas pour réussir. C'est dans l'attente de ce rôle qui pourrait la faire décoller qu'elle rencontre Vikram, un voisin tout droit sorti d'un cours d'acteurs de New Dehli. Les deux jeunes gens ressentent bien vite une attirance. Mais la chance va sourire au jeune homme lorsqu'un acteur renommé fera faux feu au producteur Rommy Rolly. Il ne rate pas cette occasion et sera prêt à sacrifier ses relations pour arriver en haut de l'affiche. Entre romance et comédie, *Luck by Chance* pénètre l'envers du décor de la célèbre usine à rêves que sont les studios de Mumbai. Zoya Akhtar, dont c'est le premier film, connaît son sujet. Elle est elle-même issue d'une famille de scénaristes et sa belle-mère n'est autre que Shabana Azmi, célèbre actrice connue jusqu'en Europe. Elle peut donc s'appuyer sur sa jeune expérience pour nous proposer un film qui fourmille de petites anecdotes dont on peut être sûr qu'elles sont inspirées de la réalité qui prévaut à Bollywood.

Sona est une jeune actrice de province, que nous voyons face à un producteur dont le regard rapace ne laisse aucun doute sur les visées qu'il a sur la jeune femme. L'ambiance est déjà donnée dans cette première séquence: le cinéma n'est pas une partie de plaisir pour les petits. Ils, ou elles, doivent transiger, accepter les petits rôles « amie de l'héroïne », passer quelques minutes sur le plateau, courir après les cachets. Elles, surtout, doivent accepter, pour espérer un jour un grand rôle, de devenir les maîtresses de producteurs peu regardants sur les moyens pour arriver à tourner leurs films. De ce point de vue, *Luck by Chance* est édifiant, démontant la mécanique bien huilée qui fabrique les succès cinématographiques indiens. Il n'y a en fait pas de secret, comme Hollywood, cette industrie est basée sur le « star système ». Peu importe le scénario, pourvu qu'on ait une idole adorée par le public qui soit l'acteur ou l'actrice principale. Car les producteurs savent, à Mumbai comme à Los Angeles, que la seule assurance du succès d'un film tient plus aux têtes d'affiche qu'à l'intrigue. Le public moyen en Inde, comme ailleurs, veut voir au cinéma les gens qu'il aime et auxquels il puisse s'identifier. Le scénario sera alors adapté en fonction de la personnalité de cet acteur ou de cette actrice, quitte à lui faire perdre toute son originalité. Et si les stars viennent à manquer, il faut en créer une nouvelle. Vikram, jeune acteur arrivé fraîchement de Dehli, aura la chance d'être choisi, un peu par hasard, un peu parce que le jeune homme a compris que pour percer il fallait flatter les puissants, en l'occurrence une ancienne star devenue productrice elle-même pour lancer sa fille.

### **STAR SYSTÈME**

Vikram et Sona représentent, d'une certaine manière, deux visions opposées que peuvent avoir un comédien ou une comédienne de leur carrière d'acteur. Deux visions qui se rencontrent au moment de l'attente d'un premier grand rôle, pour se séparer lorsque celui-ci arrive pour lui. En effet, Vikram ne résistera pas longtemps aux mirages de la vie superficielle que lui procure son nouveau statut de jeune premier. Cela ne se fera pas d'un coup, ce seront les petites compromissions qui s'ajouteront l'une à l'autre. Celles-ci vont plomber la vie intérieure et affective de Vikram lorsqu'il s'en rendra compte. Sona, au contraire, découvrira la plénitude, malgré son échec à percer, en ayant un travail qu'elle aime, être actrice, et de pouvoir en vivre. Elle plaçait ainsi là sa réussite, et la modestie apparente à laquelle sont retournées ses ambitions lui aura peut-être fait gagner quelque chose de bien plus important: une certaine estime et confiance en elle-même. En ce sens, *Luck by Chance* est beaucoup moins une critique de l'industrie bollywoodienne qu'un hommage rendu à la profession d'acteur. Un éloge à toutes ces petites mains qui entourent les stars. Celles-ci n'existeraient pas sans les premières. Pour les filmer, la caméra se fait tendre, et les dialogues quittent l'ironie qui les habite lorsque nous nous trouvons en présence des producteurs et de leur cour.

C'est contre ces derniers que la charge est la plus lourde. Le personnage de Rommy Rolly, à la fois comique et pathétique dans sa recherche du succès – avec sa femme, il en vient à faire des offrandes aux dieux pour s'assurer du succès de sa production – représenterait le parfait contrepoint aux deux jeunes gens. Drôle, lorsqu'il essaie de s'attacher une star et surtout quand il

ment comme un arracheur de dents, essayant à chaque fois de redessiner la réalité à son avantage. Pathétique, quand ses numéros de charme ridicules n'ont pas l'effet escompté. Il n'est pas étonnant que toute la charge comique du film soit dirigée sur ceux qui financent et sur ceux qui réalisent ces films, car les réalisateurs ne sont pas épargnés, persuadés de mettre en scène un chef d'œuvre du cinéma mondial. Il y a là quelques morceaux de bravoure qui placent l'histoire dans une veine de comédie légère.

#### LE MONDE DU CINÉMA

*Luck by Chance* a tout du conte moral basé sur une réalité sociale, comme le sont souvent les films qui sortent des studios de Mumbai, ou de Chennai, l'autre grande capitale indienne du cinéma. C'est ce lien avec la vie réelle du monde du cinéma qui ajoute à l'intérêt du film, en plus de ses qualités artistiques certaines. Si le star système est quelque peu critiqué, les stars sont plutôt montrées sous un jour favorable – par exemple, Zaffar Khan, l'acteur qui fait faux bond, s'amuse avec des gamins de la rue – c'est à dire en les faisant en quelque sorte descendre de leur piédestal. Le personnage de Neena Walia, l'actrice devenue productrice pour sa fille, est à cet égard révélateur, lorsque, d'une traite, elle explique à sa fille d'où elle vient et quelle misère elle a quittée en réussissant sa carrière. En quelques mots tout est dit et la dureté soudaine du visage de la femme laisse imaginer quels moments pénibles elle a dû traverser dans son enfance et sa jeunesse, car elle fut pauvre, son père peu souvent à la maison, et sa mère essayant de la «vendre» aux producteurs, dès son plus jeune âge. Neena représente en fait le personnage qui attache le monde des stars à son public. Car celui-ci peut alors s'identifier à quelqu'un dont les origines pourraient être la même que la sienne. Cela permet effectivement de faire rêver le peuple: «Qui sait, peut-être que j'aurai moi aussi de la chance? Peut-être que, moi aussi, j'aurai de la chance un jour?» En fait, le même rôle que joue le star système hollywoodien.

Matthias Antoine  
(Paru dans le Bulletin TRIGON N°11)

#### ***Luck by Chance*, une affaire de famille**

Réalisé par Zoya Akhtar, dont c'est le premier film, *Luck by Chance* a été aussi co-écrit par le père de la réalisatrice, Javed Akhtar, un scénariste à succès de Mumbai. Le frère de la jeune femme, Farhan Akhtar, tient le rôle de Vikram. Il est aussi le coproducteur du film et a déjà réalisé lui-même quatre films dont *Don – The Chase Begins Again* qui fut présenté à Berlin en 2007. Zoya Akhtar a fait ses premières expériences dans le cinéma comme assistante réalisatrice dès 1998, et fut aussi chargée du casting sur plusieurs productions.